

Au pays des songes et des mensonges

Marlène Rigaud Apollon¹

Moun - Revue de philosophie 3 (2006) 265

Au pays des songes et des mensonges,
La nuit, pas un chat ne rôde
Et quand vient le matin
Les chauve-souris se métamorphosent
En cadavres de jeunes gens.

Au pays des songes et des mensonges,
Le concert nocturne des crapauds et des cigales
A fait place à celui des pétarades et des rafales

Au pays des songes et des mensonges,
On dort un œil ouvert, un œil fermé
Et le cœur battant, battant à éclater.

Au pays des songes et des mensonges,
Les mères ne chantent plus «Dodo, titit, krab nan kalalou»
Car, aujourd'hui, les crabes mangent les petits enfants
Dans leur sommeil.

Au pays des songes et des mensonges,
Ce que les yeux voient
Ce que les oreilles entendent
La bouche n'ose répéter.

Au pays des songes devenus mensonges,
Et des mensonges devenus Vérité
A force d'être répétés,
L'inimaginable est désormais l'ordinaire.

Au pays des mensonges devenus Vérité
Il n'y a de réel que la misère et la mort
Qui, lentement, étouffent l'espoir
Et demain reste en veilleuse.

¹ Texte publié par l'auteure dans le recueil *Si je n'avais que des regrets*, Paris, Librairie-Galerie Racine, 1997, p. 23 (Collection Saint-Germain-des-Prés). Repris ici avec son aimable autorisation.